

Sommes-nous prédestinés?

Article publié dans le No 295 du LIEN des cellules de prière, en 2020.

Etienne Bovey

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

(Romains 8.29)

On ne peut pas parler du livre de vie et des noms qui y ont été inscrits dès la fondation du monde sans aborder le sujet délicat de la prédestination et des choix que Dieu fait au sujet des humains. Le terme "prédestination" a malheureusement souvent été mal compris et déformé, ce qui a conduit à une fausse conception de Dieu, de son amour pour les humains et de son respect pour leur libre arbitre.

Qu'en est-il vraiment?

Imaginons la scène suivante, lors d'un culte le dimanche matin. Vous arrivez à l'église et le pasteur vous donne à l'entrée un petit macaron bleu. Votre ami en reçoit aussi un, mais pas la personne qui est juste derrière vous. Et ainsi de suite. À quoi peut bien correspondre ce macaron? Vous allez vite le savoir! Le pasteur commence sa prédication ainsi: "Le Seigneur m'a chargé de choisir en son nom ceux qui seront destinés à entrer dans son royaume. Je leur ai donc remis un macaron bleu". Les membres de l'église se regardent les uns et les autres pour savoir qui a reçu un macaron. Et puis ceux qui n'ont rien reçu commencent à s'insurger contre une décision qui paraît totalement arbitraire et injuste. Le pasteur laisse parler... puis se décide à prendre la parole: "On a souvent cru et affirmé que Dieu choisissait parmi les humains ceux qu'il voulait voir entrer dans son royaume. Ceux qui avaient été ainsi choisis étaient donc "prédestinés". Mais si cela était vrai, si Dieu choisissait telle personne et pas telle autre, cela signifierait que l'être humain n'a plus aucune responsabilité personnelle. Quoi qu'il fasse, son salut est assuré...ou non. On appelle cela le fatalisme". Je clos ici l'image.

Il est faux de dire que Dieu décide de sauver certains et pas d'autres, pour la simple et bonne raison qu'il souhaite que *tous soient sauvés* (1 Timothée 2.4). C'est son souhait le plus profond, mais il se heurte à une autre réalité, celle du libre arbitre des humains. En effet, certains acceptent l'offre de Dieu, d'autres pas. Dieu ne distribue pas des macarons bleus à certains et pas à d'autres, mais il appelle tout le monde à entrer dans son royaume. Hélas, tous n'acceptent pas d'y entrer. C'est ainsi que l'on peut comprendre cette parole de Jésus: "Il y a beaucoup d'appelés, mais peu

d'élus" (Matthieu 22.14). Il y a peu d'élus parce que l'appel de Dieu n'est malheureusement reçu que par un petit nombre de personnes.

Alors, comment expliquer ce terme "prédestinés" que Paul utilise dans ses épîtres aux Romains et aux Éphésiens? Si, comme nous venons de voir, la prédestination ne porte pas sur le salut, à quoi se rapporte-t-elle ?

Je vous donne une autre image qui nous sera très utile. Imaginons la situation suivante : votre enfant a atteint l'âge d'entrer à l'école. Vous allez donc l'inscrire à l'administration scolaire. Est-ce que celle-ci va tout à coup se mettre en quête d'une solution pour votre enfant ? Va-t-elle réfléchir à un programme d'enseignement qui répondrait à votre demande ? Non ! Tout cela est prévu depuis fort longtemps !

L'administration a déjà fait la liste des élèves pour chaque année, en tenant compte des registres de l'administration communale. Elle sait que votre enfant doit commencer l'école ! Elle n'a donc pas attendu que vous veniez vous inscrire pour préparer les programmes d'enseignement, nommer les professeurs qui le dispenseront, choisir les salles de classe, etc. Tout a déjà été prévu à l'avance ! Votre enfant entre donc dans une école qui a prévu tout son enseignement à l'avance ! On pourrait ainsi dire que votre enfant a été prédestiné à suivre l'enseignement de cette école afin d'obtenir un diplôme en fin d'études. Ce diplôme lui permettra de choisir ensuite un métier.

Vous pouvez découvrir plusieurs analogies entre ce cas de figure et l'École du Christ, à quelques différences près :

- Dans de très nombreux pays, l'école est obligatoire, et il n'y a pas moyen d'y échapper. L'École du Christ, elle, n'est pas obligatoire : chacun peut décider d'y entrer ou non.

- D'autre part, l'école n'est obligatoire que jusqu'à un certain âge. L'École du Christ dure toute la vie.

Je vous propose de reprendre le texte de Paul et de revoir les étapes envisagées :

Ceux qu'il a connus d'avance : Comme Dieu est hors du temps, il connaît à l'avance nos choix. Il sait donc très bien qui décide d'entrer dans l'école du Christ et qui la refuse. Le fait qu'il connaisse nos choix n'enlève en rien notre liberté de choisir.

Il les a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils : c'est tout le programme d'enseignement à l'École du Christ : devenir semblables à Jésus. Et redisons-le, c'est une école qui dure toute la vie. Au début, le programme est adapté à l'élève débutant, et plus le temps passe et plus l'élève avance en maturité, plus les exigences du Professeur augmentent.

Afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères : est-ce que nous réalisons l'honneur qui nous est fait ici ? Faire partie de la grande famille de Jésus, être un frère, une sœur de Jésus ! Demandons au Seigneur

de nous révéler ce que cette position signifie concrètement pour nous dans la vie de tous les jours.

Ainsi, lorsqu'une personne se convertit et accepte d'entrer dans le royaume de Dieu, elle entre donc à l'École du Christ et bénéficie d'un enseignement qui a été préparé bien avant sa naissance. Dieu connaissait à l'avance ceux qui répondraient à son appel et pour eux il a tout préparé à l'avance ! Le nouveau chrétien entre dans un programme de formation qui a été **prédestiné** pour lui et pour tous ceux qui feraient le même choix que lui.

On pourrait penser que ce programme est le même pour tous et que, comme à l'école publique, tous doivent apprendre, à chaque classe d'âge, la même chose au même moment. Ce n'est pas du tout le cas ! Nous avons certes les mêmes objectifs : ressembler à Jésus, et nous bénéficions du même Saint-Esprit pour y arriver, mais nous ne sommes pas forcés d'avancer au même pas que les autres chrétiens. L'enseignement divin est adapté à chacune et à chacun. Nous marchons tous dans la même direction, mais pas de la même manière. Quel privilège de pouvoir bénéficier d'un professeur privé qui, tout au long de notre vie, tient compte de notre rythme de croissance !

C'est la Sagesse de Dieu!

Ce qui vient d'être dit paraît simple. Trop simple, diront certains, qui ne manqueront pas de mentionner les nombreux cas où Dieu fait irruption dans la vie d'hommes et de femmes pour les enrôler dans son œuvre. Pensons à Abraham, à Moïse, aux prophètes, à David. Pensons à Saul de Tarse, le persécuteur des chrétiens, qui a été stoppé net par Dieu et appelé à le servir. Il est devenu l'apôtre Paul. Cependant, malgré la pression énorme qui a été mise sur lui, Saul avait la possibilité de refuser l'appel du Christ.

Tous ces exemples montrent que Dieu est libre d'appeler les humains comme bon lui semble. Il est souverain. Mais cela ne change en rien le principe de la prédestination énoncé plus haut.

Que faut-il penser des cas où Dieu a carrément rejeté une personne ? Citons quelques exemples : Pharaon, après que celui-ci s'est endurci contre Dieu, a été rejeté et condamné par Dieu lui-même. Le roi Saül, après qu'il a désobéi aux ordres divins, a été rejeté et destitué par Dieu, qui a établi David à sa place. Plusieurs rois d'Israël et de Juda ont suivi la même voie. Dieu n'a pas rejeté ces personnes de manière arbitraire ; il l'a fait parce qu'elles se sont endurcies dans leur rébellion contre lui, rendant vaines toute repentance et toute possibilité de retour à lui. Là aussi, ces exemples ne contredisent pas le principe de la prédestination.

Du début à la fin, la Bible nous rappelle que Dieu fait grâce et accorde son salut. Nous n'y sommes pour rien ! Ou presque rien, puisque nous avons encore la possibilité de lui dire oui ou non.

